

GUIMAUVE OFFICINALE - *ALTHAEA OFFICINALIS* L.

Il en est de la guimauve comme de la bourrache : ce sont deux plantes cultivées et rarement subspontanées en Savoie. Toutefois, leur usage est si réputé que nous avons choisi de les évoquer dans ces monographies.

NOMENCLATURE

Son nom latin a été attribué par Carl von Linné en 1753.

Synonymie : *Malva althaea* E.H.L. Krause, *Althaea vulgaris* Bulbani...

Noms vernaculaires : guimauve officinale, mauve blanche...

Étymologie : le genre *Althaea* vient du grec *althainô* qui signifie guérir ; Dioscoride (1^{er} siècle après J.C.) en vantait déjà les propriétés médicinales. *Officinalis* ne fait que confirmer la vertu de la plante. Guimauve provient pour certains de la juxtaposition et contraction de deux noms de plantes de la même famille : *hibiscus* comme l'avait nommé Théophraste et *malva* ; pour d'autres (Fournier, 1947) ce nom dérive de son appellation au Moyen Âge, *bismalva*, pour souligner son usage encore plus recommandé que celui de *Malva*.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Malvacée vivace dont la hauteur varie de 60 cm à 1,50 m.

Toute la plante est veloutée blanchâtre, avec des feuilles alternes à pourtour triangulaire et à 3 à 5 lobes peu profonds. Le calicule est à 6-9 divisions ce qui la distingue des mauves. Les fleurs blanches ou rose pâle sont disposées en grappes axillaires et apparaissent en juillet-août.

Cette espèce eurasiatique, occasionnelle en plaine en Savoie, est plutôt thermophile mais se développe sur sol humide dans la végétation des roselières, mégaphorbiaies avec *Angelica sylvestris*, *Chaerophyllum hirsutum*, *Epilobium hirsutum*, *Filipendula ulmaria*, *Lysimachia vulgaris*, *Solidago gigantea*...



“Flore médicale” - CHAUMETON

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Depuis Dioscoride et Pline, la guimauve a été employée comme remède à de nombreux maux mais elle était surtout reconnue comme émolliente. Toute la plante contient des mucilages adoucissants et antiprurigineux sur la peau et traditionnellement utilisés pour traiter la constipation et la toux. Les fleurs de guimauve entrent dans la composition du sirop pectoral des 7 fleurs avec le pied de chat, le bouillon blanc, le tussilage, la mauve, la violette,

et le coquelicot. La racine était donnée à mâcher aux jeunes enfants afin de favoriser leur dentition et calmer les douleurs gingivales associées.

Feuilles et fleurs sont inscrites dans la 10^e édition de la pharmacopée française, la racine séchée fait l'objet d'une monographie dans la pharmacopée européenne pour un usage externe en cas d'affections dermatologiques (crevasses, écorchures, gerçures et piqûres d'insectes) et pour divers usages internes (colite spasmodique, toux bénigne occasionnelle, affections de la cavité buccale).

USAGES DIVERS

Les mucilages de la racine de guimauve étaient employés en pharmacie pour rendre les gommés-résines solubles. On en faisait de la pâte de guimauve à l'effet lubrifiant, adoucissant, mais aussi au goût agréable ! Les confiseries actuelles, dites guimauves, sont fabriquées à partir de gomme arabique, gélatine, blanc d'œuf, sucre... mais ne contiennent plus de guimauve (*marshmallow* en anglais).

Sylvie Serve